

République Démocratique du Congo | Initiative Conjointe de Suivi des Marchés (ICSM)

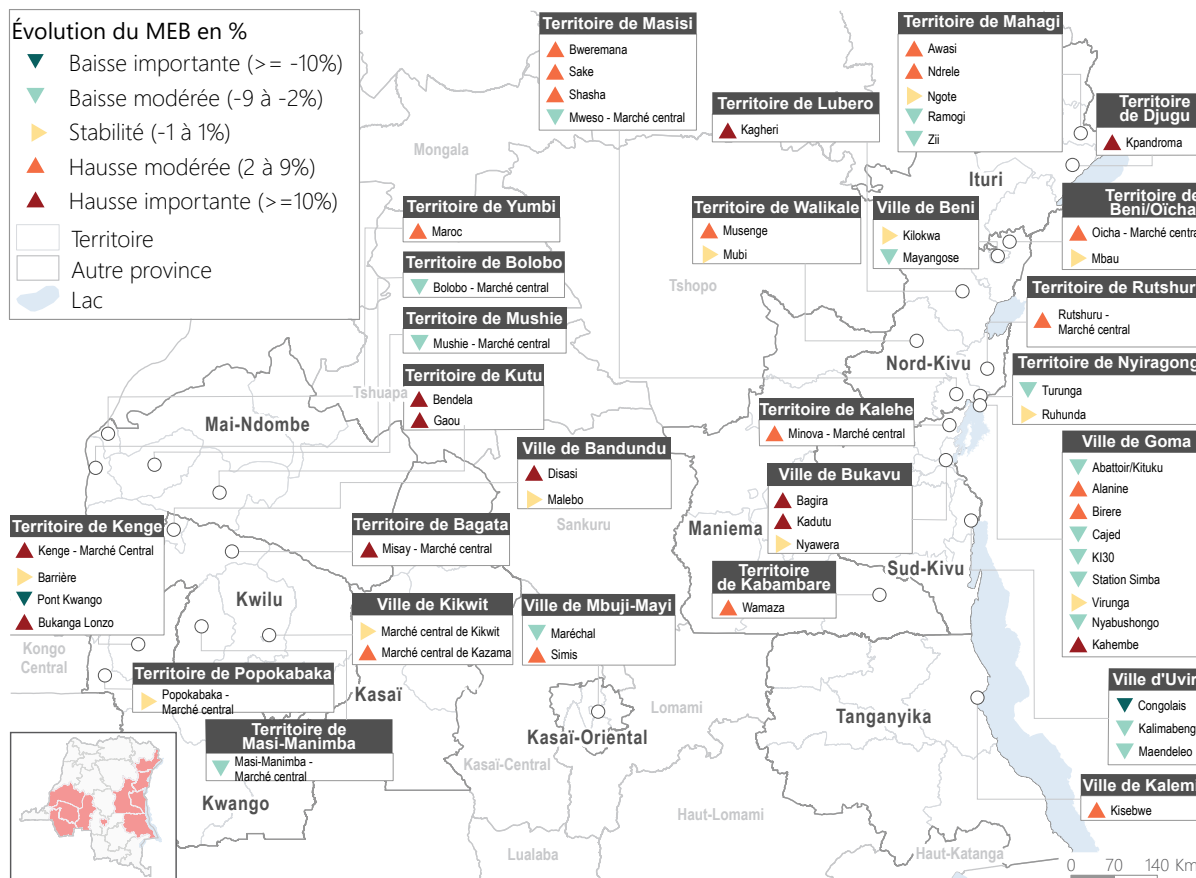
INTRODUCTION

La crise humanitaire à laquelle fait face la République Démocratique du Congo (RDC) est complexe, prolongée dans le temps et étendue à pratiquement tout le territoire national affectant des millions de personnes¹. Des initiatives sont mises en place par les acteurs humanitaires pour répondre aux besoins des populations les plus vulnérables, dont les transferts monétaires qui sont de plus en plus utilisés.

C'est avec les objectifs d'accompagner la planification des activités de transferts monétaires par les acteurs de la réponse humanitaire et de faciliter l'identification des dynamiques des marchés que l'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée. Elle est mise en oeuvre par REACH et par [le Cash Working Group \(CWG\)](#) en collaboration avec des organisations partenaires qui collectent des données dans les marchés d'intérêt pour la communauté humanitaire.

Cette publication de l'ICSM présente des données primaires des prix des articles alimentaires et non-alimentaires collectées par les partenaires de l'ICSM avec l'outil de collecte commun.

Évolution du coût médian du Panier de Dépenses Minimum (MEB) par rapport au mois précédent, par marché



- 17 Organisations partenaires
- 68 Marchés évalués
- 1264 Commerçants enquêtés
- 65% Femmes commerçantes
- 8 Produits évalués³
- Du 11 au 31 mai
- Dates de collecte

Coût médian du MEB

400'001 FC

179 USD²

+11'563 FC ▲ 3%

Minimum : 298'043 FC

Maximum : 1'006'577 FC

Taux de change

Officiel

1 USD = 2'239 FC ▼ -2%

Taux médian calculé avec l'ICSM

1 USD = 2'300 FC ▶ 0%

MESSAGES CLÉS

- Le coût médian du MEB, calculé sur l'ensemble des marchés évalués, a augmenté de 3% entre avril et mai. Il s'élevait à 400'001 francs congolais (FC) et variait de 298'043 FC au marché Marechal à Mbuji-Mayi à 1'006'577 FC au marché Nyasi à Walikale.
- En mai, les marchés évalués dans le territoire de Bukavu au Sud-Kivu ont enregistré des hausses du coût médian du MEB. Les prix de la farine de maïs et de manioc ont augmenté considérablement aux marchés Kadutu et Bagira. Selon les commerçants interrogés vendant des produits alimentaires, cette hausse résulterait de la hausse du taux de change, du prix pratiqué par les fournisseurs et de la baisse de la production à cause du changement culturelle.
- Une hausse du coût médian du MEB a été enregistrée au marché central de Lubero en mai. Cette situation serait attribuable à l'augmentation des prix des produits alimentaires, notamment la farine de maïs. La réduction des zones cultivables et le blocage des voies d'approvisionnement dû à l'escalade du conflit armé dans la zone pourrait contribuer à cette augmentation des prix.

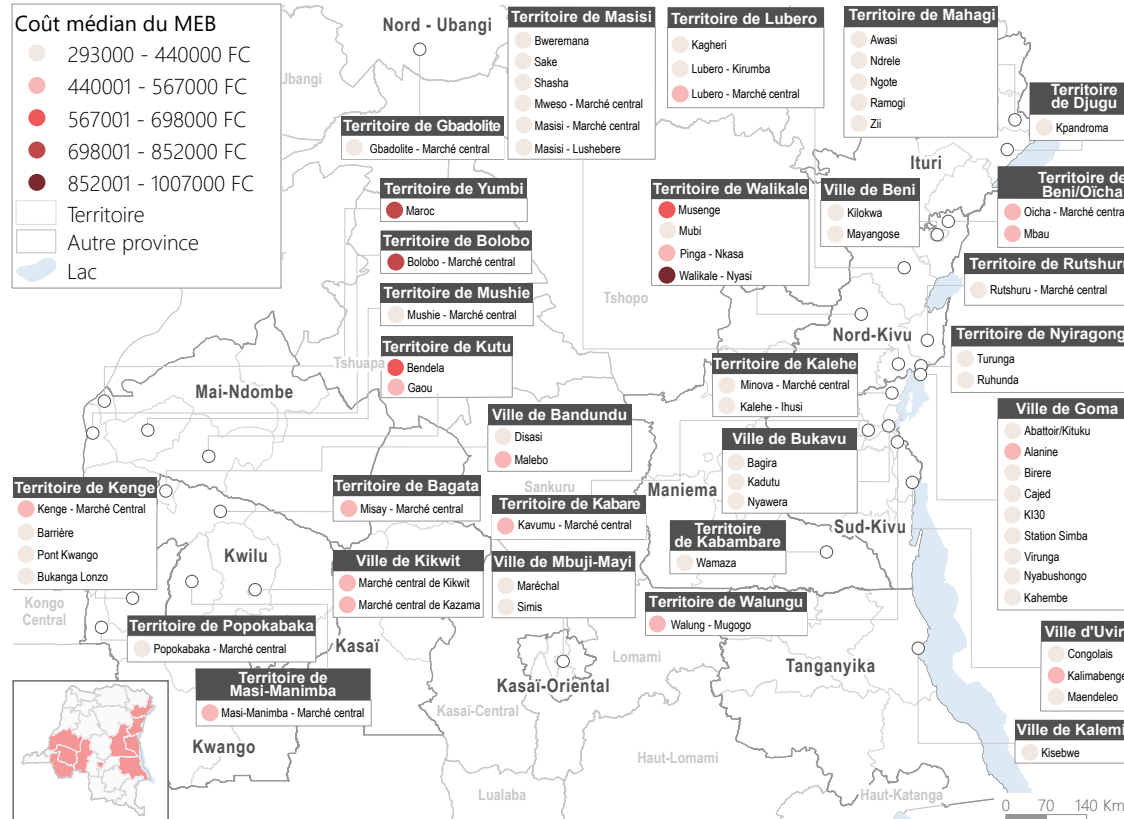
- La majorité des marchés évalués dans les territoires de Lubero et Masisi avaient globalement des problèmes graves de fonctionnalité. Cette situation s'explique notamment par une faible abordabilité des prix des produits ainsi que par des contraintes d'accès sécuritaire variables selon les marchés considérés.

MEB

L'ICSM consiste en la mise en place d'un système collaboratif de suivi des prix d'un panier de biens. [Le panier de dépenses minimum](#) (Minimum Expenditure Basket, MEB), représente un groupe d'articles minimum nécessaire pour subvenir aux besoins d'un ménage congolais de 5 personnes (comprenant deux adultes, deux enfants de 5 à 17 ans et un enfant de moins de 5 ans) pendant un mois. Celui-ci est composé d'un ensemble de biens et services de base qui sont accessibles sur les marchés et que les ménages bénéficiaires de l'assistance humanitaire sont susceptibles de prioriser.

| Articles alimentaires | Qté/ménage/mois | |
|---|--|---------------------------|
| Farine de maïs | 45 kg | |
| Farine de manioc | 45 kg | |
| Haricots | 32,4 kg | |
| Huile | 3,96 L | |
| Sel | 0,9 kg | |
| Eau, hygiène et assainissement (EHA) et combustible | Qté/ménage/mois | |
| Savon vaisselle/lessive en barre (200 g) | 6 pièces | |
| Savon de bain en barre (250 g) | 6 pièces | |
| Combustible (braise, charbon, bois) | 10 kg | |
| Articles ménagers essentiels (AME) ⁴ | Qté/ménage/an | |
| Natte deux places | 3 pièces | |
| Pagne 100% coton | 1 pièce | |
| Couverture 2 places | 3 pièces | |
| Bidon en plastique de 20L | 1 pièce | |
| Lampe solaire ou à pile | 2 pièce | |
| Seau de 20L avec couvercle | 1 pièce | |
| Articles essentiels de cuisine ⁵ | 1 kit (42,72 USD) | |
| Autres dépenses ⁶ | Type de dépenses | Coût mensuel ⁷ |
| Santé | Soins primaires et secondaires et santé sexuelle et reproductive | 8,33 USD |
| Éducation | Kits, uniformes et frais indirects | 16,67 USD |
| Abri | Entretien du logement | 20 USD |

Coût médian du MEB par marché



Tendances principales

- Hausse du coût médian du MEB sur les marchés de Bukavu au Sud-Kivu :** Les coûts médians du MEB calculés sur les marchés de Kadutu et Bagira ont enregistré une augmentation de 10% en mai par rapport au mois d'avril. Au marché de Kadutu, il est ainsi passé de 389'121 FC en avril à 429'424 FC en mai et au marché Bagira de 383'831 FC à 421'801 FC sur la même période. Ces hausses s'expliquent principalement par l'augmentation du coût médian du panier alimentaire. En effet, une forte augmentation des prix médians de la farine de maïs et de manioc dans les deux marchés ainsi que du sel spécifiquement au marché de Kadutu ont été observées. Si 6/16 des commerçants interrogés au marché de Kadutu et 4/14 au marché Bagira vendant des produits alimentaires aurait déclaré que les prix de ces articles restaient stable, 7/16 des commerçants interrogés au marché de Kadutu et 7/14 des commerçants interrogés au marché Bagira ont par contre rapporté des hausses des prix de ces articles qu'ils ont justifié par la hausse du taux de change, des prix pratiqué par les fournisseurs et par la baisse de la production à cause du changement de saison culturale.

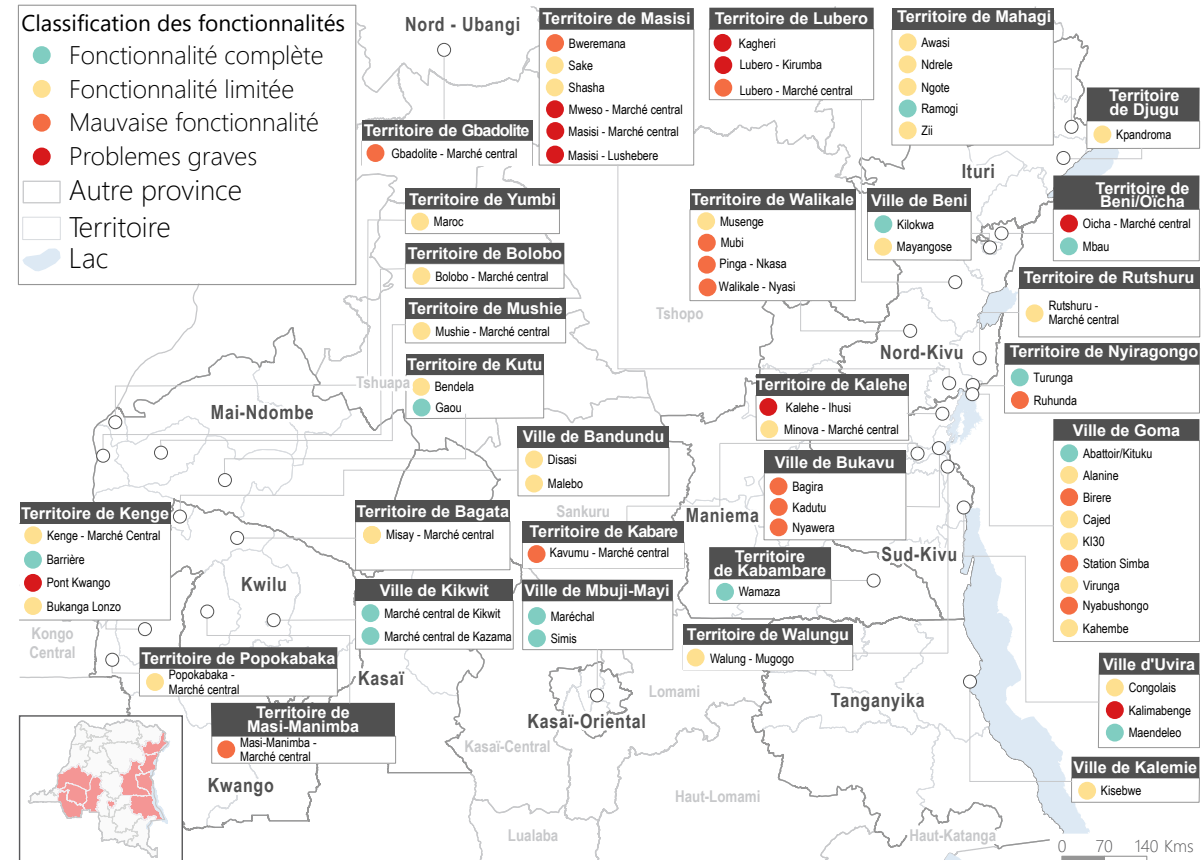
- Dans le territoire de Goma, 6 marchés sur 9 ont connu des baisses du coût médian du MEB :** En effet, seul les marchés Kahembe, Alanine et Birere ont enregistré des hausses du coût médian du MEB entre avril et mai, (12%, 8% et 6% respectivement). Pour les autres marchés, entre avril et mai, des baisses du coût médian du MEB ont été constatées, plus spécifiquement sur les marchés Abattoir/Kituku, Station Simba, Nyabushongo (-8%) et sur les marchés Cajed (-5%) et Ki-30 (-3%). Ces baisses ont été principalement entraînées par la baisse du coût médian du panier alimentaire, avec des diminutions importantes du prix médian de plusieurs articles, en particulier l'haricot (avec des baisses variant entre 20% et 36%), mais aussi d'autres articles comme la farine de maïs avec des variations allant de -14% à -25% selon les marchés considérés. Des baisses importantes ont également été observées pour le panier EHA, notamment liées au prix médian du combustible (-19% au Station Simba et -16% à Nyabushongo).
- Une augmentation du coût médian du MEB entre avril et mai a été enregistrée au marché central de Lubero :** Le coût médian du MEB sur ce marché est passé de 432'628 FC en avril à 481'948 FC en mai, soit une augmentation de 11%. Cette hausse serait liée à une augmentation du prix médian de la farine de maïs (+43%) entre avril et mai. En effet, le prix d'un kilogramme de la farine de maïs vendu dans ce marché le mois dernier coûtait 2'333 FC contre 3'333 FC au mois de mai. Par ailleurs, bien que la moitié des commerçants interrogés vendant des produits alimentaires (2/4) ait mentionné une stabilité des prix de ces articles, l'autre moitié des commerçants interrogés vendant des produits alimentaires ont rapporté une hausse des prix, qu'ils attribuent à la hausse des prix pratiqué par les fournisseurs (2/2) et au changement de saison qui a eu un impact négatif sur les conditions de circulation (2/2). En outre, la majorité des commerçants interrogés ont mentionné des difficultés de réapprovisionnement, qui pourraient également expliquer cette hausse, notamment en raison du coût de transport (4/4), de l'instabilité du taux de change (4/4), de la hausse des prix pratiqués par les fournisseurs (4/4) et par la rareté de transport (3/4). Cette situation de flambée des prix résulterait de la continuité de la situation sécuritaire observée en avril dans certaines zones d'approvisionnement perturbant les circuits de distribution⁸.

SCORE DE FONCTIONNALITÉ DES MARCHÉS (MFS)

Le Score de fonctionnalité des marchés (Market Functionality Score, MFS) est un score développé par REACH pour évaluer et comparer le niveau de fonctionnement des marchés en RDC et dans d'autres pays. Ce score sur 100 se décompose en plusieurs dimensions qui sont pondérées en fonction de leur importance. Ces dimensions sont elles-mêmes parfois composées de différents indicateurs afin de couvrir les aspects principaux qui constituent ces dimensions⁹:

- **Disponibilité des produits au sein des marchés (30% du MFS)** : les vendeurs de ce marché peuvent-ils fournir de manière fiable tous les articles essentiels que les ménages locaux doivent acheter régulièrement ?
- **Accessibilité des marchés (25% du MFS)** : tous les acteurs du marché (y compris les clients) ont-ils un accès physique à ce marché ? Tous les acteurs du marché ont-ils un accès social à ce marché ? Ce marché et les routes qui y mènent sont-ils sûrs et sécurisés ?
- **Abordabilité des produits (15% du MFS)** : les clients ont-ils un accès financier à ce marché ? Les prix des articles de base sont-ils stables sur ce marché ?
- **Résilience des circuits d'approvisionnement (20% du MFS)** : les chaînes d'approvisionnement pour les articles clés de ce marché fonctionnent-elles de manière fiable ? Les fournisseurs de ce marché sont-ils systématiquement en mesure de réapprovisionner les articles de base qu'ils transportent avant qu'ils ne soient épuisés ? Les acteurs de ce marché obtiennent-ils leurs marchandises à partir de diverses villes et /ou routes d'approvisionnement, ou la plupart des marchandises atteignent-elles ce marché via une voie d'approvisionnement unique qui peut être vulnérable aux perturbations ?
- **Infrastructure du marché (10% du MFS)** : les infrastructures physiques dans et autour de ce marché (bâtiments, routes, etc.) sont-elles en suffisamment bon état pour soutenir les activités normales de subsistance et commerciales ? Les vendeurs de ce marché ont-ils accès à des installations de stockage verrouillées et sécurisées ? L'infrastructure financière existe-t-elle sur ce marché pour prendre en charge des modalités de paiement alternatives au-delà de l'argent liquide et du crédit informel ?

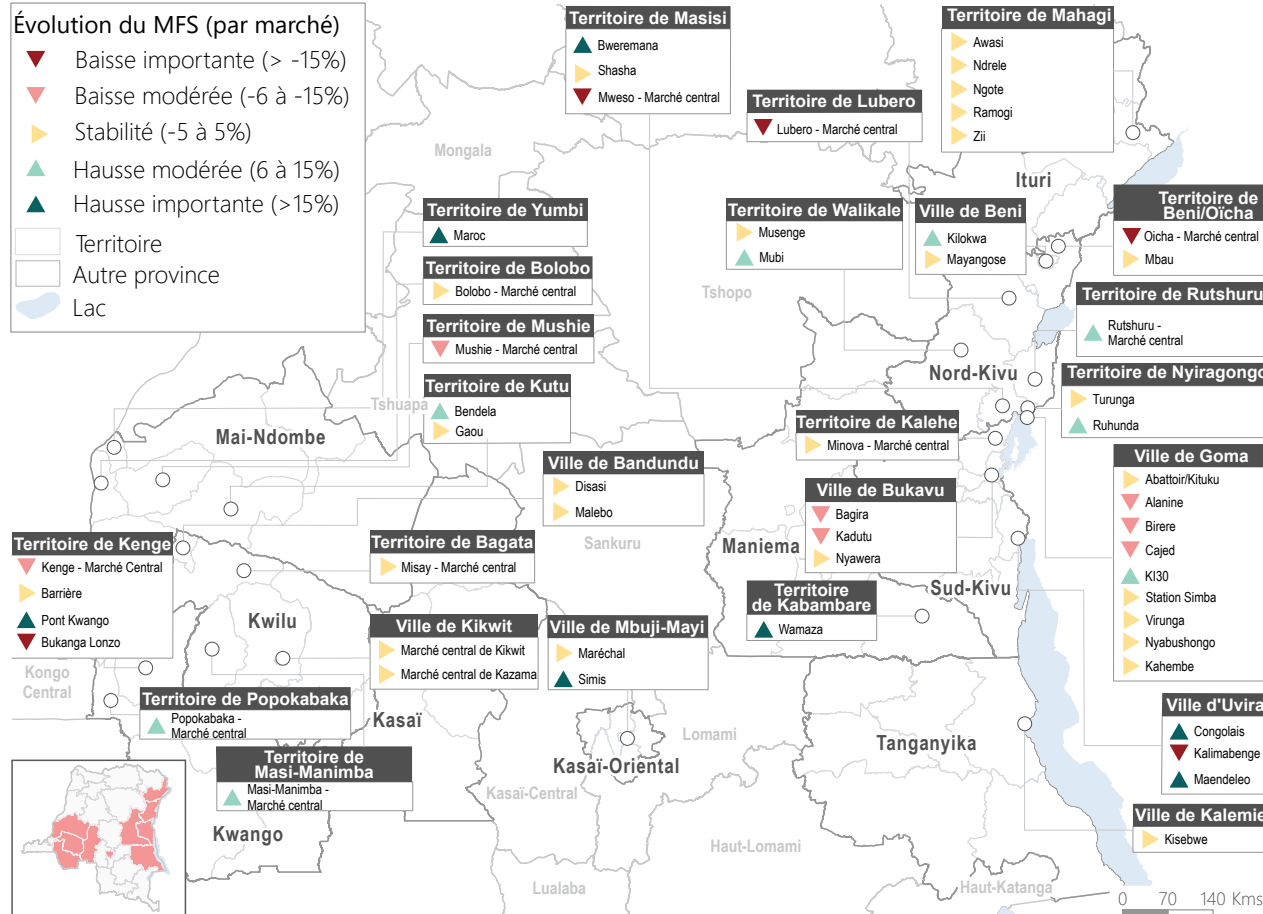
Classification de la fonctionnalité des marchés



Classification de la fonctionnalité des marchés¹⁰

- **Fonctionnalité complète** : (1) le MFS total est > 80% du score total maximum et (2) aucune dimension n'est inférieure à 50% de son score maximum.
- **Fonctionnalité limitée** : (1) le MFS total est > 50% du score total maximum ou (2) pas plus d'une dimension n'est inférieure à 50% de son score maximum.
- **Mauvaise fonctionnalité** : (1) le MFS total est ≤ 50% du score total maximum ou (2) au moins deux dimensions sont inférieures à 50% de leur score maximum.
- **Problèmes graves** : (1) le MFS total est < 25% du score total maximum ou (2) au moins trois dimensions sont inférieures à 50% de leur score maximum.
- **Données insuffisantes** : une ou plusieurs dimensions entières n'ont pas pu être collectées sur ce marché, ce qui rend impossible le calcul d'un MFS complet.

Évolution du score de fonctionnalité des marchés par rapport au mois précédent, par marché

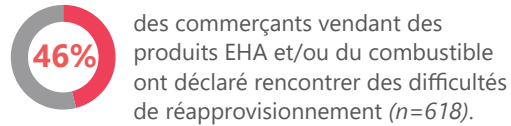
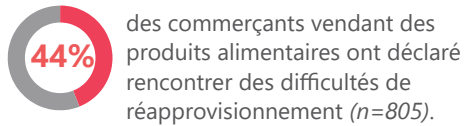


Tendances principales

- Détérioration de la fonctionnalité du marché central de Lubero :** La fonctionnalité du marché central de Lubero semble s'être détériorée entre avril et mai, passant de limitée à mauvaise. Si le marché affichait déjà des problèmes d'abordabilité des prix des produits en avril, au mois de mai, d'autres difficultés se sont rajoutées. L'accès physique, routier et sécuritaire s'est détériorée en mai. En effet, les commerçants interrogés dans ce marché ont déclaré avoir crainte de violences (3/8) cumulé avec des difficultés des transport pour atteindre le marché. Par ailleurs, les marchés Kirumba et Kagheri ont aussi afficher des graves problèmes de fonctionnalité en mai. Des problèmes d'accès tant physique que sécuritaire ont été observées dans ces deux marchés. En effet, les commerçants interrogés ont déclaré que les options de transport pour se rendre au marché étaient restreintes et qu'ils existait des dangers et/ou des dommages sur les routes menant au marché.
- Volatilité de la fonctionnalité dans les marchés évalués dans la territoire de Masisi :** Des graves problèmes de fonctionnalité ont été observés aux marchés Central de Masisi, Mweso et de Lushebere dans le territoire de Masisi au mois de mai. L'abordabilité des prix des produits y était faible notamment du fait d'importantes difficultés financières rencontrées par les clients selon les commerçants interrogés. Plusieurs commerçants ont également rapporté avoir des difficultés à prédire les prix pratiqués par les fournisseurs pour le mois à venir. Par ailleurs, l'accessibilité physique et sécuritaire y était aussi limitée à cause des combats en cours dans la région (43/125), avec des commerçants qui ont rapporté certains dangers et/ou dommages sur les routes menant au marché (28/125) ainsi qu'un accès limité aux personnes avec handicap (24/125). Enfin, une forte crainte de violence (40/125) et de pillages (82/125) a également été rapportée par les commerçants. Au marché Shasha, la fonctionnalité est restait limitée entre avril et mai. L'abordabilité des prix des produits y était aussi limitée avec notamment des difficultés financières rencontrées par les clients et des difficultés des commerçants à prédire les prix pratiqués par les fournisseurs pour le mois à venir. Au marché de Bweremana, l'abordabilité des prix des produits y était aussi limitée, En effet, les commerçants interrogés ont rapporté des difficultés financières de leurs clients (9/9) ainsi que des difficultés des commerçants à prédire les prix pratiqués par les fournisseurs pour le mois à venir (14/36). Enfin, les infrastructures de stockages étaient limitées avec notamment des commerçants déclarant stocker leurs marchandises en dehors du marché ou/et à domicile.

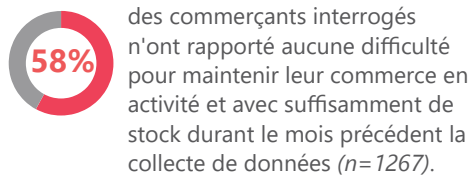
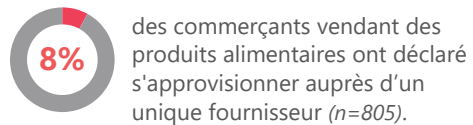
- Amélioration de la fonctionnalité aux marchés Congolais et Maendeleo à Uvira :** La fonctionnalité des marchés Congolais et Maendeleo semble s'être améliorée entre avril et mai. Au marché Congolais, elle est passée de mauvaise à limitée et au marché Maendeleo est passée de mauvaise à une fonctionnalité complète. Si ces marchés présentaient déjà une bonne accessibilité (physique, routière et sécuritaire), ainsi que des infrastructures adéquates et une résilience relativement solide des circuits d'approvisionnement en avril, une amélioration de l'abordabilité des prix des produits a été observée en mai. Celle-ci se traduit notamment par une tendance des commerçants à moins souvent signaler des difficultés financières de la part de leurs clients (20/21 commerçants n'ayant signalé aucune difficulté financière en mai), ainsi que par une meilleure capacité à anticiper les prix fixés par leurs fournisseurs au cours du mois suivant la collecte des données, particulièrement au marché Maendeleo (12/12). En outre, les commerçants ont déclaré avoir rencontré moins des difficultés pour maintenir leur commerce ouvert avec suffisamment de stock (19/21).

RÉAPPROVISIONNEMENT & DÉPENDANCE

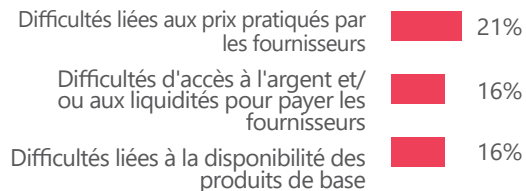


3 difficultés de réapprovisionnement les plus fréquemment rapportées par les commerçants ayant déclaré rencontrer des difficultés de réapprovisionnement, par type d'article :
(Exprimé en pourcentage de répondants, plusieurs réponses possibles)

| Rang | Raisons expliquant les difficultés de réapprovisionnement pour les articles alimentaires (n=354) | | Raisons expliquant les difficultés de réapprovisionnement pour les articles EHA/combustible (n=286) | |
|------|--|-----|---|-----|
| 1 | Mauvais état des routes | 45% | Mauvais état des routes | 48% |
| 2 | Hausse des prix pratiqués par les fournisseurs | 33% | Hausse des prix pratiqués par les fournisseurs | 34% |
| 3 | Vols | 30% | Vols | 30% |

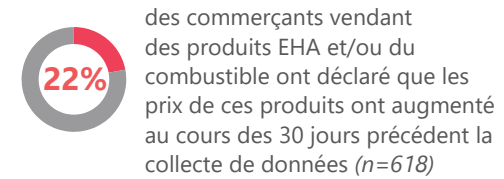
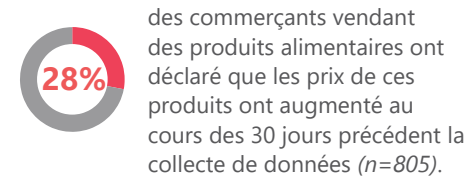


Difficultés les plus fréquemment rapportées par les commerçants pour maintenir leur commerce en activité et avec suffisamment de stock au cours du mois précédent la collecte de données : (Plusieurs réponses possibles, n=1267)



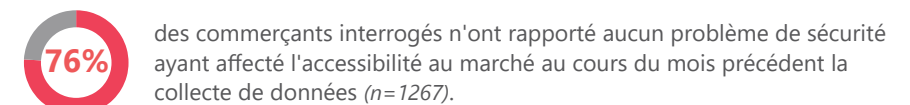
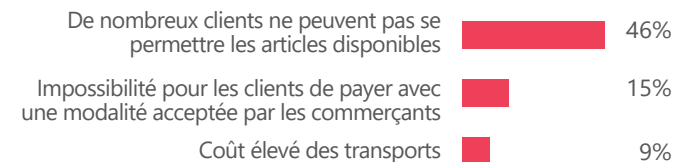
PERCEPTION DE L'ÉVOLUTION DES

Top 3 des raisons expliquant les difficultés des commerçants à estimer les prix pratiqués par leurs fournisseurs pour le mois suivant la collecte de données : (Plusieurs réponses possibles, n=812)



ACCESSIBILITÉ AUX MARCHÉS ET ABORDABILITÉ DES PRIX

Difficultés financières des clients les plus fréquemment rapportées par les commerçants au cours du mois précédent la collecte de données : (Plusieurs réponses possibles, n=1267)



Méthodologie

L'ICSM consiste en une collecte mensuelle de données sur les prix et le niveau de fonctionnalité des marchés sélectionnés en fonction de leur intérêt pour la communauté humanitaire et de la capacité des organisations partenaires à y effectuer des collectes régulières.

Les données de l'ICSM sont collectées à l'aide d'un outil de collecte conçu par REACH consultable via les bases de données disponibles à la page 7. Le plan d'analyse des données de l'ICSM est accessible dans les [termes de référence](#) de la recherche. La collecte sur les marchés est mise en œuvre sur la base du volontariat par les partenaires de cette initiative, rassemblés en un comité de pilotage dédié.

Les informations sur les prix sont collectées par le biais d'entretiens structurés avec des commerçants vendant leurs articles dans les marchés évalués. Dans le cadre de l'ICSM, un marché est défini comme un lieu rassemblant un minimum de 10 commerçants. Au sein des marchés suivis, les commerçants interrogés sont sélectionnés en fonction des critères suivants :

- Type de commerçants : seuls les détaillants vendant directement aux clients sont interrogés ;
- Nombre d'articles vendus : les commerçants vendant l'intégralité ou une majorité des articles du MEB sont priorités ;
- Gamme des articles vendus : les commerçants vendant des articles susceptibles d'être achetés par un ménage vulnérable sont priorités. Les commerçants vendant des articles considérés comme haut de gamme sont évités.

Dans le cadre de la collecte de données, il est demandé aux enquêteurs, lorsqu'ils en ont la possibilité, de relever un minimum de trois prix par article dans chaque marché. Le prix médian de chaque article est ensuite retenu pour l'analyse et le calcul du coût du MEB. Afin de permettre le calcul du coût du MEB dans tous les

marchés suivis, lorsqu'aucun prix n'a été relevé pour un article dans un marché, le prix médian de cet article à l'échelle de tous les marchés évalués est utilisé. Pour calculer les coûts médians du MEB au niveau du territoire, de la province, de la région ou du pays, la médiane des coûts médians des marchés concernés est utilisée.

Défis et limites

Les données sur les prix incluses dans ce bulletin ont été collectées lors des entretiens avec les commerçants sur les marchés et ne sont présentées qu'à titre indicatif.

Pour certains articles, le seuil de trois cotations n'a pas été atteint, soit en raison de la rareté de ces articles dans les marchés concernés soit par manque de temps. Pour plus d'informations, veuillez consulter la base de données accessible au lien en page 7.

Afin de permettre aux enquêteurs n'étant pas munis de balances de collecter des données sur les biens alimentaires, les prix de certains articles vendus dans des unités de mesure locales (kopo, cuvette, ekolo, etc.) ont été convertis en prix au kilogramme et au litre à partir d'un tableau de conversion unifié à l'échelle territoriale ou nationale selon les unités considérées. Cependant, ces unités de mesure étant susceptibles de varier entre les différentes localités, elles ne reflètent pas systématiquement le prix d'un kilogramme ou d'un litre de l'article évalué.

Partenaires de l'initiative :



Centre de Recherche et d'Appui à la Sécurité Alimentaire



Pour un monde sans faim



Enabling Affected Communities to Survive and Thrive

À PROPOS DE REACH

REACH facilite le développement d'outils et de produits d'information visant à renforcer la capacité des acteurs de l'aide à prendre des décisions fondées sur des données quantitatives et qualitatives dans des contextes d'urgence, de relèvement et de développement. REACH utilise des méthodologies basées sur la collecte et l'analyse approfondie de données, et l'ensemble de ses activités sont menées à travers les mécanismes interagences de coordination humanitaire. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche - Programme d'applications satellitaires opérationnelles (UNITAR/ UNOSAT).

NOTES DE FIN

- 1 OCHA, janvier 2026, [République Démocratique du Congo : Besoins Humanitaire et Plan de réponse 2026](#).
- 2 Les prix médians sont initialement calculés en FC. La conversion en USD est effectuée sur la base du taux fixé par la [Banque centrale du Congo](#). Le taux le plus proche du 15 du mois est utilisé ici.
- 3 Les articles alimentaires, EHA et le combustible font l'objet d'une collecte de prix mensuelle. Les prix des AME, qui sont achetés plus ponctuellement par les ménages et dont le coût est moins susceptible de connaître des variations importantes, sont collectés sur une base trimestrielle. Pour les partenaires du consortium EAST, les prix des AME sont collectés tous les mois, alors que pour le reste des partenaires ils ne le sont que tous les trois mois. Dans ce dernier cas, les prix médians du dernier cycle de collecte de données sont utilisés pour les mois où aucune relève de prix pour ces articles n'a été effectuée. Ce mois-ci, les prix des AME considérés pour les marchés non-évalués par le consortium d'EAST sont ceux d'avril 2026.
- 4 Les dépenses des ménages pour les AME, qui sont plus ponctuelles, sont comptabilisées en nombre de pièces achetées par année. Afin de permettre leur intégration au calcul du MEB mensuel, le coût d'une unité de ces articles est divisé par douze selon le nombre de pièces consommés annuellement.
- 5 Le coût des articles essentiels de cuisine, bien qu'ils fassent partie du panier AME, n'est pas collecté et reste fixe. De manière similaire aux coûts de la composante « autres dépenses », ce coût fixe mensuel a été défini par le cluster Abris/AME lors de la

- révision de la composition du MEB. Le coût mensuel des articles essentiels de cuisine a été estimé à 3,56 USD par mois et par ménage.
- 6 Les coûts des composantes de la partie « autres dépenses », qui sont difficilement quantifiables ou peu accessibles sur les marchés, ne sont pas suivis dans le cadre de l'ICSM. Afin de permettre leur intégration au calcul du coût médian du MEB, des coûts fixes mensuels ont été définis par les clusters concernés lors de la révision de la composition du MEB.
- 7 Les coûts des biens et services composant les autres dépenses ont été initialement collectés en dollars américains auprès des clusters sectoriels. Pour le calcul du MEB et afin de refléter plus fidèlement la réalité du marché local, ces coûts ont ensuite été convertis en francs congolais selon le taux de change médian utilisé par les commerçants et relevé par l'ICSM sur chaque marché mensuellement. Au niveau des zones de santé, territoires, provinces, les coûts fixes ont été convertis en francs congolais en prenant le taux de change médian pour la zone de santé, territoire ou province considérée. Ainsi, les coûts fixes pourront varier mensuellement en fonction du taux de change mesuré.
- 8 Presse Africaine, avril 2026, Lubero : [flambée des prix des denrées alimentaires, la population sous pression](#).
- 9 Un marché peut avoir un score de fonctionnalité élevé mais être considéré comme ayant une fonctionnalité limitée s'il sous-performe dans une des dimensions (score inférieur à 50% au score maximum). Par exemple, un marché ayant un score de fonctionnalité de 80/100 mais avec une sous-performance au niveau de la résilience des circuits d'approvisionnement (5/20), se verra

- considéré comme ayant une fonctionnalité limitée. Si cette sous-performance concerne plus d'une dimension, alors il pourra même être considéré comme ayant une mauvaise fonctionnalité (si 2 dimensions sont concernées) ou même comme ayant des problèmes graves (si 3 dimensions sont concernées). Une note méthodologique complète est disponible sur demande.
- 10 La classification de la fonctionnalité des marchés repose donc sur deux aspects : le score de fonctionnalité du marché d'une part, et les scores observés pour chaque dimension et d'autre part, des scores dimensionnels très bas, pouvant ainsi entraîner des pénalités.

Qu'est-ce que le Cash Working Group ?

Le [Cash Working Group](#), ou Groupe de travail national sur l'assistance monétaire en RDC, est une composante de l'Inter-Cluster National et a pour objectif d'appuyer le développement d'une approche stratégique dans le domaine de l'assistance monétaire sectorielle et à usages multiples, en vue de sa meilleure prise en compte dans le cycle de programmation humanitaire en RDC. Plus particulièrement, il vise à assurer la mise en place de mécanismes inter-agences et multisectoriels favorisant de manière inclusive le développement d'une assistance monétaire de qualité.

| Dernières publications de l'ICSM | | |
|---|--|---|
| Mai 2026 | Base de données | |
| Avril 2026 | Fiche d'information | Base de données |
| Mars 2026 | Fiche d'information | Base de données |
| Dynamiques de marché à Nyemba (mai 2026) | Termes de référence | Plan d'analyse de données |
| Chaîne de approvisionnement et insécurité à Bunia (mars 2026) | Bulletin d'information | Données |

Vous pouvez consulter les autres publications de l'ICSM [ici](#).